



Accueils collectifs de mineurs

Guide d'accueil du jeune enfant

élaboré par un collectif
de partenaires éducatifs
d'Indre-et-Loire



Guide d'accueil du jeune enfant



Introduction

Selon le Code de l'action sociale et des familles¹, seuls les enfants scolarisés d'au moins 32 mois peuvent être accueillis en accueils collectifs de mineurs (ACM).

Les organisateurs d'ACM sont néanmoins confrontés régulièrement à des demandes des familles pour accueillir des enfants qui ne sont pas encore scolarisés, notamment l'été précédant la première rentrée scolaire.

Face à ce constat, la Direction départementale de la cohésion sociale et les services de la Protection maternelle infantile du Conseil départemental d'Indre-et-Loire ont engagé un travail de réflexion multi-partenarial avec des acteurs institutionnels (Caisse des allocations familiales, Direction des services départementaux de l'Éducation nationale), des organisateurs d'accueils collectifs de mineurs, des collectivités, des fédérations d'éducation populaire (Ligue de l'enseignement - fédération d'Indre-et-Loire et CEMEA), des professionnels de l'enfance et de la petite enfance.

Sur la base des travaux de réflexion et d'observations de terrain effectués par le groupe de travail, des critères qualitatifs liés à l'accueil du jeune enfant (de 32 mois à 4 ans) en ACM ont été définis. Ces critères sont aujourd'hui utilisés pour étudier d'éventuelles dérogations², lorsque l'accueil d'enfants non encore scolarisés est envisagé par des organisateurs, et que les conditions d'accueil permettent de prendre en compte la spécificité des besoins du jeune enfant.

Ce guide est donc le résultat de cette réflexion collective, animée par un objectif majeur, celui de prendre en compte en premier lieu les besoins de l'enfant, et de toujours s'assurer que les conditions d'accueil offertes par les organisateurs sont bénéfiques pour lui.

¹ Code de la Santé publique (art. L 2324-1, alinéa 3), Code de l'action sociale et des familles (L227-4), Code de l'Éducation (article L113-1).

² Conditions et dossier de demande de dérogation à retrouver sur <https://acm-cvl.fr>, rubrique *Activités et publics > L'accueil des moins de 6 ans*. Les services de la PMI et de la DDCS pourront étudier la possibilité d'accueillir des enfants non scolarisés âgés d'au moins 32 mois sur demande explicite de dérogation, formalisée et déposée par l'organisateur dans les meilleurs délais (si possible deux mois avant l'accueil). Il est impératif que l'organisateur attende la réponse de la dérogation avant tout engagement auprès des familles.

Dans ce guide, qui s'adresse principalement aux directeurs et animateurs en accueils collectifs de mineurs, vous trouverez :

- des fiches thématiques portant sur différents aspects, différents moments de l'accueil, et qui abordent les fondamentaux, la posture professionnelle, l'aménagement (de l'espace, du rythme...), des conseils et des bonnes pratiques, ainsi que des références de livres à lire avec les enfants ;
- des fiches pédagogiques annexes sur la participation, l'observation, le développement et les besoins de l'enfant.

À ce guide est associé un jeu de cartes basé sur des questions balayant les principales thématiques abordées ici, afin de nourrir la réflexion d'équipe et faire émerger de nouvelles idées. Certaines questions sont une invitation à entamer une petite introspection, sur le mode de « et si j'étais à la place de l'enfant, que ressentirais-je ? »... Une manière de changer notre regard sur le quotidien de l'enfant et d'interroger nos propres pratiques.

Vous l'aurez compris, il ne s'agit pas d'un nouvel ouvrage sur l'accueil du jeune enfant ! Mais bien d'une invitation au questionnement individuel et en équipe, pour élaborer collectivement une réponse adaptée aux enjeux liés à l'accueil du tout-petit, tout en prenant en compte les contraintes et les nombreux atouts propres à chacune des structures d'accueil.

Et en complément, les équipes pourront participer à une formation-action « accueil du jeune enfant », proposée aux organisateurs pour travailler la qualité de l'accueil et de l'encadrement du jeune enfant en ACM³.

LE COLLECTIF

Corinne Cartier (CAF)

Claire Clément (Conseil départemental)

Géraldine Constanza (CCTEV)

Carine Del Rio (Club Loisirs et Culture)

Iola Gelin (CEMEA)

Alexandra Latapy (FOL 37)

Élisa Léon (Ville de Joué-les-Tours)

Rachel Pacey (DDCS)

Sabine Tessier (DSDEN)

Karine Thibaud-Lelaure (Ville de Joué-les-Tours)

Remerciements

Le service culturel de la Ligue de l'enseignement d'Indre-et-Loire ainsi que les maisons d'édition qui ont donné leur accord pour la diffusion des ressources bibliographiques.

Lib'enfant et Livre passerelle pour les sélections de ressources bibliographiques, ainsi qu'aux nombreux relecteurs.

³ Infos sur <https://acm-cvl.fr>, rubrique Formation et accompagnement

Sommaire

fiche thématique 1
La préparation avec les parents du premier accueil en ACM 5

fiche thématique 2
L'accueil du matin et du soir 10

fiche thématique 3
Les jeux et les activités 15

fiche thématique 4
Les repas 21

fiche thématique 5
Le repos et la sieste 25

fiche thématique 6
La vie quotidienne 30

fiche thématique 7
La vie collective 35

annexe 1
Le développement et les besoins de l'enfant 40

annexe 2
L'observation 44

annexe 3
Animer la participation des enfants en ACM 47



La Préparation avec les Parents du 1^{er} accueil en ACM

Pour créer les bonnes conditions d'accueil, parents et professionnels doivent s'associer et collaborer dans l'intérêt de l'enfant. Chacun est attentif au bien-être du jeune enfant, la relation de confiance peut ainsi s'établir et constitue un atout pour réussir l'accueil.



Les fondamentaux

En inscrivant leur jeune enfant en accueil collectif de mineurs (ACM) – peut-être pour la première fois –, les parents connaissent une période de fragilisation avec un **nouvel équilibre à trouver**.

Il s'agit pour eux de changer l'organisation familiale, jusqu'alors stabilisée, au profit d'une autre. Leurs repères sont en mouvement, ils découvrent un environnement différent, pourtant ils doivent en même temps se mobiliser pour gérer simultanément (ou dans un délai court) :

- la question de l'accessibilité aux services (les horaires, les périodes d'ouverture, le coût du service, la gestion de l'accueil du matin et du soir...). L'offre en ACM permet-elle de répondre aux demandes ? Un transport est-il nécessaire ?...
- les démarches administratives, avec de nouvelles modalités à découvrir : calendrier, documents à fournir, lieu d'accueil, modalités d'inscription différentes selon les structures et les collectivités (formulaire sur portail famille, dossier unique sur toutes les périodes, ou permanence d'accueil...). Prendre le temps d'expliquer aux parents.

À cela s'ajoutent les problématiques intrafamiliales sur la conciliation de la vie familiale et de la vie professionnelle, le rythme de toute la famille et le bien-être de leur enfant, la cohérence du rythme de sa journée en lien avec son jeune enfant, son autonomie et sa bonne adaptation à cette nouvelle organisation...



Une **communication** claire et simple sur les services existants, une simplification pour les démarches et les circuits... peuvent apporter les premières réponses aux parents.

Chaque **premier accueil sera individualisé et attentionné**. Le parent a besoin d'être accompagné et rassuré sur l'accueil de son enfant ; la séparation en sera d'autant plus aisée.

Lorsque l'enfant accueilli est en situation de **handicap**, une **attention toute particulière** doit être portée afin de mettre en place un projet d'accueil spécifique et d'adapter au mieux les conditions de son accueil. Cette attention sera à porter sur tous les aspects de la vie quotidienne tout au long de la journée.



Posture du professionnel

Le professionnel est **attentif aux questions des parents**. Il les invite à rentrer dans la structure et à prendre leur place comme **acteur de l'accueil** de leur enfant.

Il organise – avant l'accueil de l'enfant dans la structure – une réunion d'information et décline les grands axes du projet éducatif. Il expose le projet pédagogique et d'animation mené par l'équipe, en prenant soin de détailler la réflexion menée sur l'accueil spécifique des jeunes enfants.

Il présente quand c'est possible les animateurs qui prendront en charge les enfants, et il propose une visite des locaux.

À défaut, un trombinoscope peut permettre de repérer plus facilement les membres de l'équipe. La présence des enfants lors de cette présentation est à interroger.

Il est souhaitable que certains animateurs aient une qualification petite enfance.



Aménagement

Il est important de rassurer si nécessaire les parents sur la question de la **sécurité** (sécurisation des espaces extérieurs, intrusions, évacuation, exploration et jeux dans des conditions maîtrisées...).

Un espace dédié permettant d'avoir un entretien préalable avec les parents devra être aménagé pour garantir la **confidentialité** des échanges.



Conseils / Bonnes pratiques

La relation de confiance nécessaire entre la famille et les professionnels commence dès le premier accueil. Cette relation doit faire l'objet d'un travail en équipe en amont, afin que l'accueil de toutes les familles se fasse dans les mêmes conditions pour tous sans discrimination.

Dans la mesure du possible, un temps d'adaptation en présence d'un parent peut s'envisager. Les parents étant sensibles à des points de repère, chaque équipe peut réfléchir aux outils à mettre en place en amont pour favoriser ce premier accueil (photos de

locaux, de l'équipe, transmis avant le premier accueil...).

Une réunion d'information et d'échanges avec les parents permet d'amener une meilleure connaissance sur l'organisation, de présenter les différents projets travaillés, de faire valoir le professionnalisme de l'équipe et de visualiser les espaces dédiés à l'accueil de leur enfant.

Les locaux sont prévus pour répondre à l'accueil des jeunes enfants avec, si possible, un espace extérieur dédié permettant le jeu, l'exploration, la découverte avec des structures de motricité, des jeux de ballons, vélos tracteurs, jeux d'eau... mais pourquoi pas un jardinet et des espaces de recyclage...





Quelques ressources pédagogiques pour aller plus loin avec les enfants



Deux drôles de pingouins, un tout petit et un très grand, sont reliés par un cordon. Ils ont sur le ventre un gros bouton qui permet de faire varier la longueur du cordon et vrrr..., de se rapprocher d'un seul coup ! Mais les intérêts du petit ne sont pas toujours ceux du grand...

- ◆ **Vrrr...** écrit et illustré par Christian Bruel et Nicole Claveloux
© Éditions Thierry Magnier 2014



Loin, très loin débute avec la peine de Martin, dont la mère est si occupée à faire la toilette de son bébé qu'elle ne lui prête pas la moindre attention. Revêtant un costume de cow-boy et une moustache, muni d'une valise, il part « loin, très loin », à la recherche de quelqu'un de disponible pour répondre à ses questions.

- ◆ **Loin, très loin** écrit et illustré par Maurice Sendak, traduction Françoise Morvan © Éditions MeMo 2016



Le cocon de Maman araignée repose bien à l'abri sur sa toile. Les bébés araignées vont bientôt sortir. Toute petite et bien attachée à son fil, la petite araignée part découvrir le monde. Ouh là ! Ouf ! Maman araignée remonte le fil dès qu'un danger surgit. Miam ! Bébé araignée a faim mais l'oiseau aussi a faim. Ouf ! Maman est encore là !

- ◆ **Fil à fil** écrit et illustré par Jeanne Ashbé
© Éditions L'école des Loisirs, Collection Pastel, 2013



C'était l'été, Laurent s'ennuyait. Il demanda la permission d'aller jouer dehors. « Après tout, tu es grand, maintenant, dit sa maman. Joue dehors, mais ne dépasse pas la barrière. » Laurent alla jusqu'à la barrière... et un tout petit peu plus loin. Et le lendemain, il dépassa le châtaignier. Quand on commence à grandir, c'est pour de bon.

- ◆ **Laurent tout seul** écrit et illustré par Anais Vaugelade
© Éditions L'école des Loisirs 1996



Et si jamais... ? Joe est doublement inquiet. Non seulement il n'est encore jamais allé à une fête d'anniversaire, mais il a perdu son carton d'invitation ! Va-t-il retrouver la maison de son ami ? D'autres peurs surgissent en chemin. Et si jamais il s'ennuyait à cette fête ? S'il y avait trop de monde ? Des visages inconnus ? Sa maman finit par s'inquiéter à son tour...

- ◆ **Et si jamais** écrit et illustré par Anthony Browne
© Éditions L'école des Loisirs, Kaléidoscope, 2013



L'Accueil du matin et du soir



Les fondamentaux

L'accueil du matin est un **moment de transition** qui va permettre à la famille et à l'enfant de se séparer pour la journée. L'accueil doit être rassurant, se faire en douceur et être individualisé. L'enfant doit se sentir « accueilli » et le parent apaisé au moment de laisser son enfant pour la journée. Pour que ce jeune enfant « passe une bonne journée », il faut que ces temps d'accueil soient cohérents avec les différents moments de sa journée (famille - ALSH - école - cantine...).

Un accueil dans le calme et la sérénité **facilite cette transition**. Il faut réduire les nuisances sonores qui conduisent à ac-

croître la fatigue. L'enfant en bas-âge a besoin de repères stables. Il est donc nécessaire d'être attentif aux aménagements et d'identifier des animateurs référents. L'équipe a-t-elle pris collectivement le temps de travailler l'accueil du très jeune enfant ?

L'accueil du soir est toujours un temps de transition mais c'est surtout un **moment de retrouvailles** entre la famille et l'enfant après une journée. Parfois certains enfants s'agitent, n'écoutent plus... C'est le moment où l'animateur « rend l'autorité » au parent.



Posture du professionnel

Le matin, il est souhaitable que l'animateur adopte une posture **bienveillante**, de médiation, en se rendant disponible et en « allant vers » la famille. L'animateur contribue à faciliter la transition en s'adressant directement à l'enfant, en le nommant, en indiquant si des camarades sont arrivés, si des activités sont déjà mises en place... L'animateur prendra un temps d'échange

avec la famille sur la nuit, le week-end, le réveil, l'état de santé (...) pour le transmettre aux autres animateurs (oral ou cahier).

L'équipe a travaillé des rituels pour permettre à l'enfant et au parent une séparation dans le calme ou pour gérer les situations plus compliquées (pleurs...).

Il est nécessaire d'avoir un langage adapté et clair, de parler lentement, ce qui assure la bonne transmission des informations pour la famille mais aussi pour l'enfant.

Le soir, l'animateur accompagne l'enfant dans ces retrouvailles avec le parent. Il est attentif au fil du temps à reconnaître le parent et à faire le lien avec l'enfant, en le

nommant, et en le repérant dans l'espace quand le parent arrive. L'animateur reste dans une posture d'accueil et s'adresse aux parents en répondant à leurs questions sur le déroulement de la journée et si l'enfant le souhaite, il le soutient pour faciliter son expression. L'animateur rassure l'enfant surtout quand il est le dernier à partir et que cela n'est pas habituel.



Aménagement

L'aménagement doit proposer des **petits espaces dédiés** en permettant de prendre son temps pour cette transition : espace vestiaire, information avec menus-activités... Au niveau de l'accueil, l'enfant a des **repères visuels** (journée type, espace de vie, menus, photos animateurs...).

L'organisation des temps d'accueil et le rôle de chacun doivent être bien définis pour que la famille se repère facilement.



Il est important que le parent puisse avoir accès ou sentir l'ambiance de la journée de son enfant (décoration des espaces, photos, livres...). Selon la configuration des locaux, il conviendra de bien communiquer aux parents l'organisation mise en place pour faciliter les retrouvailles et la transmission des informations.



Conseils / Bonnes pratiques

L'accueil est-il pensé pour permettre à l'enfant de :

- prendre le temps de se réveiller ?
- terminer ou prendre son petit déjeuner ?
- faire des activités calmes et libres (lecture, coloriage), avec du mobilier et du matériel adaptés ?
- garder son objet transitionnel (doudou...)?
- rester un peu avec son frère ou sa sœur (fratrie) ?

L'accueil est-il pensé pour permettre aux parents :

- d'avoir la possibilité de joindre le responsable pour être rassurés sur le bien-être de l'enfant ?
- d'avoir un espace de parole confidentiel si besoin ?
- d'avoir une transition douce avec modulation d'horaire (jusqu'à 9 h 30...)?

L'accueil du jeune enfant doit être pris en compte dans le projet, en veillant à ce que l'encadrement (taux, qualifications spécifiques des animateurs en charge des petits) soit réfléchi, pour permettre une bonne adaptation de l'enfant. L'identification d'un adulte référent pour accompagner les premiers jours d'accueil est sécurisante tant pour l'enfant que pour les parents.

En cas d'accueil multiple d'enfants avec le même profil, la structure organise l'arrivée

des familles et de leurs enfants de manière échelonnée.

Pour l'accueil du soir, il peut être intéressant de mettre en place un cahier de transmission entre les animateurs, permettant de communiquer avec les familles autour d'événements marquants ou de situations particulières de la journée, tant des situations qui posent question comme des moments qui se sont bien passés. Dans tous les cas, proscrire la réponse « je ne sais pas » lorsqu'un parent questionne un animateur sur le déroulement de la journée de l'enfant, et s'assurer de pouvoir transmettre un minimum de détails sur la journée que vient de vivre l'enfant.

L'enfant aime montrer ce qu'il a fait, pourquoi ne pas permettre aux parents de rentrer dans le centre pour voir ce qu'il a fait ou pour jouer avec lui ?

En fin de journée, il peut être judicieux de choisir des animations qui facilitent cette transition (jeux collectifs qui se poursuivent même quand un enfant s'en va, possibilité pour l'enfant de continuer l'activité chez lui...), et par exemple, éviter la lecture collective au moment des départs échelonnés, frustrant pour les enfants qui doivent partir en cours de lecture.

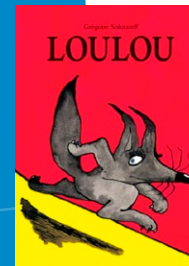


Quelques ressources pédagogiques pour aller plus loin avec les enfants



Aujourd'hui est un grand jour : l'oiseau va quitter le nid. Allez zou, courage, c'est parti ! Notre oisillon se lance, sous le regard bienveillant de ses parents, mais... il ne sait plus comment faire ! Par chance, tous les voisins vont l'aider : les chauves-souris lectrices, les zèbres musiciens, les singes moqueurs, le lion superbe, les pingouins malins – chacun y va de son précieux conseil, pour un départ réussi dans la vie.

- ◆ *Allez, zou !* écrit par Edward Sananikone, illustré par Aurore Petit © Éditions Sarbacane 2014



Quand un jeune loup et un petit lapin se rencontrent, parfois ils jouent à Peur-du-loup et même à Peur-du-lapin. Jusqu'au moment où on a trop peur. Tom le petit lapin et Loulou le jeune loup parviendront-ils à rester les meilleurs amis du monde ?

- ◆ *Loulou* écrit et illustré par Grégoire Solotareff © Éditions L'école des loisirs, 1989



Quand on passe la journée loin de l'autre, c'est bon de se la raconter. Mais quand on est tout petit, comme Sam, ou un peu plus grand, comme Léa, on n'a pas encore de mots, ou si peu, pour en parler. « À ce soir ! » est un livre pour dire, avec des images, les paroles rassurantes et le gros baiser du matin, les jouets, les copains, la purée, le dodo, les disputes et les câlins, la fatigue du soir... et la joie de se retrouver !

- ◆ *À ce soir* écrit et illustré par Jeanne Ashbé © Éditions Pastel 1995



L'école s'endort. Camille retrouve ses parents : Mathilde et Hugo, ou Nelson et Paul, ou Alice et Maud... Qu'ils forment une famille traditionnelle, homoparentale, recomposée, adoptive ou monoparentale, les parents de Camille seront toujours naturellement... papa et maman. La réédition d'un classique incontournable paru aux éditions Être en 1999.

- ◆ *L'heure des parents* écrit par Christian Bruel et illustré par Nicole Claveloux © Éditions Thierry Magnier 2013



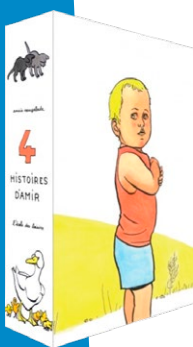
Burt s'est préparé. Mentalement. Physiquement. Il a tout vérifié. Encore et encore. Il a hésité. Il manquait quelque chose... Ah oui ! Prendre des forces. Ce n'est pas que Burt a tenté de reculer, non, non, il est juste allé chercher une banane. Il avait bien le droit. Tout de même, arrivé si près du but, peut-être que si ses amis ne l'avaient pas tous encouragé, Burt n'aurait pas osé. Mais ils ont crié « Burt ! » parce qu'ils y croyaient. Et c'est là, et seulement là, que Burt s'est senti prêt. Et il l'a fait.

- ◆ **Il l'a fait** écrit et illustré par Ole Könnecke
© Éditions L'école des loisirs 2012



Une petite ville en Asie. Un garçonnet, la chapka vissée sur la tête, se dirige vers la station de tramway. Mêlé à la foule qui attend, il joue patiemment. Bientôt, un tramway s'arrête. Le petit garçon penche la tête à l'intérieur à la recherche de sa maman. Il demande au chauffeur : « Ma maman, elle est dans le tram ? ». Indifférent, le chauffeur le rabroue. Un deuxième tramway s'arrête : même scénario. Le chauffeur du troisième tramway, lui, s'intéresse à ce curieux petit bonhomme, il vient près de lui et lui conseille de ne pas bouger d'un pouce. Et chaque tram qui arrive est porteur d'espoir...

- ◆ **En attendant maman** écrit par Tae-jun Lee et illustré par Dong-sung Kim © Éditions Didier jeunesse 2007



Qui peut croire encore que la vie d'un petit enfant soit répétitive et routinière ? Il suffit d'ouvrir l'un des quatre volumes des aventures d'Amir pour se convaincre du contraire. Au bord de la mare, avec maman canard et ses cinq petits, pendant la sieste avec une mouche espiègle, dans la grange à foin avec des bébés chats, sur le chemin de la crèche, avec un tracteur vert, la vie d'Amir est un festival de jeux et de surprises. Une seule chose revient régulièrement : les bonnes tartines du goûter. Mais après tout, on peut très bien changer de confiture...

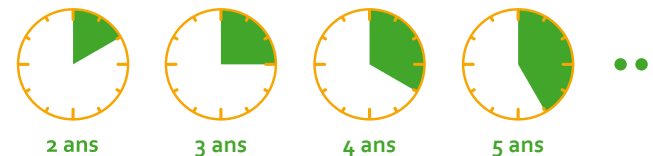
- ◆ **Quatre histoires d'Amir** écrit et illustré par Anaïs Vaugelade
© Éditions L'école des loisirs 2012



Les fondamentaux

Le jeu est une priorité pour l'enfant. Jouer, c'est grandir ! Car en jouant, l'enfant prend conscience de son corps, de son individualité, et va apprendre à aller chercher en lui-même de quoi s'occuper avec plaisir, de quoi rêver, de quoi stimuler sa pensée personnelle. Il convient d'**adapter les jeux** et activités proposés en fonction de ce que l'enfant peut et sait faire, ce qui suppose une bonne connaissance des **phases de développement** de l'enfant – afin de ne pas le mettre en situation d'échec –, et de lui proposer des activités qui l'enrichiront et le feront grandir.

La **durée** de l'activité devra également être adaptée à l'âge de l'enfant, et prendre en compte son rythme et ses besoins. On peut se baser sur les repères suivants, qui restent à adapter en fonction des activités : à 2 ans, l'activité durera 10 minutes ; à 3 ans, 15 ; etc..



Il est très important de faire en sorte que l'enfant **trouve du plaisir** dans l'activité. Le plaisir doit rester la première « clé d'entrée », avant – le cas échéant – d'apprendre ou de produire. Il est également indispensable que l'enfant puisse exercer son choix dans les activités proposées.

Il est recommandé d'**éviter les sorties**, en particulier lors des premiers temps d'accueil. Elles seraient perturbantes pour des enfants qui n'auraient pas encore pris leurs repères affectifs dans le groupe, d'autant plus que les sorties ne sont pas toujours justifiées du point de vue de l'intérêt du jeune enfant.

Certains types de jeux sont à privilégier avec les jeunes enfants : les **jeux symboliques** sont les jeux où l'enfant joue un personnage, une situation, une histoire qu'il invente en jouant. Ces jeux permettent :

- de reproduire des situations qu'il a vécues pour mieux les saisir, les comprendre ;
- de se mettre à la place d'une autre personne ;
- d'extérioriser ce qui est en lui ;
- de développer son imaginaire et sa créativité.

Les **attitudes des animateurs** vis-à-vis de ces jeux (laisser le temps de jouer, ne pas imposer une autre activité alors que l'enfant joue...) et l'organisation du centre (réveil échelonné ou imposé, sentiment de sécurité au sein du centre...) vont plus ou moins favoriser ces jeux. Le **besoin de mouvement** est important chez le plus jeune enfant : il est nécessaire de prévoir des activités « physiques » pendant lesquelles l'enfant va pouvoir chercher son équilibre, sauter, ramper... Laisser le temps et de la liberté d'action !

Les **grands types d'activités** à privilégier pour les plus jeunes : activités motrices (courir, sauter, pédaler, lancer, grimper...), manipulation (transvaser, empiler, ouvrir, fermer, trier...), exploration avec ses cinq sens (boîte du toucher, peinture au doigt, modelage...), jeux d'imitation, langage (comptines...). Mais attention, « activités physiques » ne signifient pas « défouloir », pouvant provoquer surexcitation, tensions et difficultés à se recentrer. Les activités physiques doivent être accompagnées et doivent répondre elles aussi à des objectifs et un déroulé réfléchi.



Posture du professionnel

Il est important de **ne pas mettre l'enfant en échec**, de laisser l'enfant libre de faire ou de ne pas faire l'activité. Dans les espaces de jeux, l'animateur est garant du règlement, il coordonne, il aide l'enfant, il incite à la coopération, il stimule et donne envie de jouer. L'animateur est bienveillant, il s'adapte à la spécificité de chacun, il incite, propose, joue avec l'enfant.

À l'occasion de jeux ou d'activités, l'animateur ne doit pas porter de jugement sur l'enfant, faire confiance en sa capacité à faire l'activité ou le jeu (si c'est adapté), et lui laisser le temps. En jouant, l'enfant éprouve le pouvoir des compétences qu'il a déjà acquises sur les objets qui l'entourent, il expérimente le monde à sa manière. L'animateur doit savoir respecter ce besoin essentiel à son développement et l'accompagner discrètement dans ses actions.



Aménagement

Les espaces de jeux structurés favorisent les activités soutenues et les jeux coopératifs, à l'inverse des espaces de jeux ouverts, qui favorisent les déplacements mais aussi les conflits.

Les **zones de jeux délimitées** favorisent la communication entre les enfants, leur attention et l'installation de jeux plus du-

rables. N'hésitez pas à disposer **plusieurs objets combinables** dans un même coin jeux.

Si une zone de jeux vous semble « trop » attractive, n'essayez pas d'en limiter l'accès, mais plutôt d'augmenter la surface ou de le dédoubler, ce qui permettra aux enfants de se répartir par « compétences ».

La clé principale d'un « bon » aménagement reste d'**observer le comportement** des enfants, et d'**adapter la localisation des jeux**. Par exemple, si vous constatez que les enfants jouent avec des jouets disposés dans des coins opposés de la pièce et qu'ils se déplacent beaucoup pour créer leurs combinaisons, n'hésitez pas à revoir votre organisation et à mettre côte à côte les jouets en question.

Vous pouvez aussi vous **mettre à hauteur** d'enfant pour vérifier que l'aménagement retenu n'impose pas des barrières visuelles, car les plus petits n'utiliseront pas les espaces « cachés » empêchant un contact visuel avec l'adulte, base de la sécurité affective pour le tout-petit. Soignez les ambiances visuelles et sonores, ne surchargez pas l'environnement, qui peut provoquer fatigue et inattention.

Il est intéressant de disposer les jeux que les enfants peuvent **faire en autonomie** à bonne hauteur pour les rendre facilement accessibles. Si vous créez des « coins jeux » dans des espaces délimités (coin « marchande », coin « déguisement », « dinette », « poupées »...), il peut être in-

teressant de ne pas les décorer, et de laisser les enfants le faire pour s'approprier les lieux. Cela permet par ailleurs de ne pas trop « marquer » ces espaces avec une vision d'adulte.

Il est utile de toujours prévoir des **espaces de rangement accessibles**, pour que l'enfant puisse ranger seul quand il a fini de jouer. C'est par l'aménagement des différents « coins jeux » que l'animateur va pouvoir favoriser les jeux symboliques. Par l'aménagement, l'animateur va aussi permettre à un enfant de cesser de participer à une activité conduite pour faire une activité libre, tout en restant dans le même espace.

La réflexion à avoir pour l'aménagement des jeux intérieurs doit également se faire pour les jeux extérieurs, en fonction des contraintes et des atouts de chaque accueil. L'animateur devra penser à assurer la sécurité des espaces pour les petits si les lieux sont partagés avec les plus grands. L'enfant – et encore plus le très jeune enfant – a besoin de bouger, car il explore son corps en même temps que l'espace.



Conseils / Bonnes pratiques

Il convient de privilégier les jeux symboliques ou les **jeux libres**, c'est-à-dire non organisés par l'animateur, mais choisis spontanément par l'enfant, parmi un large choix proposé. L'animateur est alors là davantage pour **offrir des opportunités**, enrichir les activités choisies par les enfants, ce n'est pas un temps pendant lequel l'animateur est en pause, il est disponible et poursuit sa relation pédagogique avec l'enfant. Accompagner et observer le jeu, ce n'est pas « rien faire » !

Il est préférable d'éviter pour les plus jeunes les « jeux à règles », qui peuvent plus facilement mettre certains enfants en échec, ou alors il convient de les introduire très progressivement, en choisissant des jeux adaptés aux savoir-faire des enfants.

Il convient de proposer une diversité d'activités pour s'adapter à l'attention peu soutenue d'un enfant d'âge maternel, et d'essayer d'alterner activités « sollicitantes » (collectives, ou demandant beaucoup d'attention, de concentration...), activités physiques, et activités « en autonomie ». Il convient aussi de penser à alterner des activités « bruyantes » avec des activités plus calmes voire silencieuses.

Pour améliorer la cohésion des différents groupes ou favoriser l'intégration des « nouveaux enfants », il est intéressant d'exploiter les jeux « collaboratifs », dans lesquels « tout le monde gagne ou tout le monde perd », et d'utiliser des jeux qui amènent à explorer et occuper l'espace de l'accueil de loisirs.



Vous pouvez aménager des lieux pour se cacher et s'isoler, tout en assurant la possibilité de surveillance. Le défi consiste à réussir à conjuguer « liberté de jouer » et environnement sécurisé propice à l'exploration et à la création !

N'hésitez pas à permettre aux enfants de combiner, mélanger les jeux et les jouets, même s'ils ne sont pas conçus pour cela, pour que les enfants créent leurs propres jeux, leurs propres combinaisons (exemple : animaux et camions, ou dinette et animaux, permettant l'empilement, le tri, la classification...).

Au final, il ne faut pas hésiter à innover en « détournant » les jeux dont on dispose pour servir un objectif pédagogique !

La question du numérique : le principe selon lequel, avant trois ans, les écrans (programmes télévisuels, films, tablettes tactiles...) n'apportent rien à l'enfant fait relativement consensus.

Le principal besoin et plaisir à cet âge est l'interaction avec un adulte. Dans tous les cas, les usages individuels et/ou passifs n'ont à notre sens pas leur place en accueil de loisirs.

Si le discours majoritaire aujourd'hui est celui de l'alerte pour les plus petits, il n'en reste pas moins que les outils numériques peuvent avoir une dimension éducative très intéressante, dès lors qu'ils sont utilisés comme tels (et donc accompagnés) et qu'ils sont utilisés dans un cadre pédagogique maîtrisé. Un projet pédagogique s'appuyant sur le numérique est donc envisageable en accueil de loisirs, mais doit faire l'objet d'une préparation importante afin d'explorer les dimensions créatives du numérique qui permettront de placer les enfants dans une démarche active.

Pour les plus grands, si vous souhaitez utiliser des jeux déconnectés ou aborder des notions de programmation, pourquoi pas, mais vous pouvez aussi le faire en imaginant des jeux en taille réelle, et les écrans, ça sera pour plus tard !

Dans le même ordre d'idées, proposer de visionner un film n'est pas pertinent en accueil de loisirs, sauf dans des cas très particuliers où le film participe d'un projet construit et répond à un objectif pédagogique bien identifié.



Quelques ressources pédagogiques pour aller plus loin avec les enfants



L'art en bazar, c'est le pari insolite et absurde d'essayer de mettre un peu d'ordre dans des tableaux sans queue ni tête, dans des compositions abstraites, dans des peintures foisonnant de détails. C'est le pari de s'amuser avec les chefs-d'œuvre, de leur donner un autre souffle, léger et ludique ! Un livre pertinent qui engagera finalement petits et grands à se poser une question de fond : qu'est-ce qu'une œuvre ?

- ◆ *L'art en bazar* de Ursus Wehrli et Ann Faubladiet
© Éditions Milan 2013



Foisonnants de détails à découvrir et d'histoires à inventer, les livres des saisons invitent les enfants à observer les transformations dues aux changements de saison et au passage du temps. Les personnages évoluent au fil des ouvrages, les bâtiments se construisent, les décors changent et les couleurs aussi. De l'hiver à l'automne, toute une année dans l'univers de R. S. Berner !

- ◆ *Les livres des saisons* écrit et illustré par Rotraut Suzanne Berner
© Éditions La joie de lire 2018



Que font tous ces amis, l'un après l'autre, dans le grand lit ? Ils se couchent ? Ils se déguisent ? Ils jouent ? Ils fabriquent une cabane ? Un peu tout ça : ils se cachent pour faire une farce. Mais que se passera-t-il si celui à qui ils voulaient faire la farce se cache à son tour, et bien mieux qu'eux ?

- ◆ **Une farce** écrit et illustré par Audrey Poussier
© Éditions L'école des loisirs 2007



C'est trop dur de faire un dessin : il faut choisir la bonne couleur, s'appliquer pour ne pas rater, bien se concentrer pour ne pas déborder. Mais le plus important quand on fait un dessin c'est de savoir s'arrêter... pour le donner ! Un graphisme assez minimaliste comme peut l'être un dessin d'enfant pour un *Tête de lard* tendre dans lequel toutes les petites graines d'artiste se reconnaîtront.

- ◆ **Tiens c'est pour toi** écrit par Antonin Louchard
© Éditions Thierry Magnier 2013



Une succession de jouets s'empile au fil des pages sur le dos de Bernard le canard. Mais un camion sur un ballon, sur une poupée, sur un ours, sur un seau, sur un lapin qui s'endort sur Bernard le canard, ça fait... boum !

- ◆ **Alboum** écrit par Christian Bruel et illustré par Nicole Claveloux
© Éditions Thierry Magnier 2013



Un drôle de sachet-cadeau les a intrigués sur l'aire de jeux. Il était accroché aux mâchoires du dinosaure en plastique vert. Les trois amis s'en sont emparés. Il contenait des craies. Une, deux, trois ! Chacun la sienne. Commençons par dessiner un soleil sur le trottoir. Il nous manque par ce jour de pluie. Hé, mais... aïe ! Il éblouit ! On dirait qu'un vrai soleil sort du dessin... On continue ? Des papillons maintenant ! À moi ! Un dinosaure ! Ma parole, mais ces craies sont enchantées... Au secours ! Le T-Rex ! Comment l'arrêter ?

- ◆ **Dessine** écrit et illustré par Bill Thomson
© Éditions L'école des loisirs 2011



Les fondamentaux

Le temps de repas est un moment de détente, d'échanges et de plaisir, il est donc nécessaire de l'organiser au sein de la collectivité d'enfants pour favoriser cela.

Un repas ne se qualifie pas, entendons par là que **nous ne mangeons ni bien ni mal** mais en fonction de notre appétit. Cela est valable à tout âge. Les besoins physiologiques de chaque enfant diffèrent. Il faut faire confiance à l'enfant. S'il ne veut pas finir son assiette, s'il ne veut pas goûter, l'adulte ne doit pas passer en force. Le repas ne doit pas être source de tensions ni de conflits. **Le rapport à l'alimentation ne doit pas devenir un problème.**

La néophobie alimentaire (la réticence à goûter un aliment non familier ou inhabituel) apparaît vers l'âge de deux ans. C'est une phase normale du développement, très variable d'un enfant à un autre. Sans pression de la part de l'adulte, l'enfant sait gérer les quantités qu'il consomme. Il doit se familiariser avec un nouvel aliment et c'est en lui servant plusieurs fois en petites quantités qu'il va progressivement avoir l'envie d'y goûter.

En effet si l'adulte ne s'immisce pas dans l'organisation interne de l'enfant par des « finis ton assiette », « tu dois goûter », celui-ci va savoir adapter son alimentation à ses besoins du moment. Il faut lui faire confiance. L'incitation à goûter passe par le fait de lui présenter dans son assiette et de nommer ce qu'on lui sert. **L'alimentation relève de l'intimité, elle est subjective** et ne peut être commune à tout le monde.



Posture du professionnel

L'équipe doit veiller à maintenir une ambiance calme pour limiter les « nuisances » sonores. Pour cela il est souhaitable de favoriser la présence d'un animateur à chaque table et de former de petits groupes. Le mobilier doit être adapté aux jeunes enfants.

Il est important de laisser la liberté aux enfants de gérer la manière dont ils mangent mais il est cependant nécessaire de ne pas oublier le cadre et les limites qui rassurent. L'équipe doit penser le cadre, connu et porté par tous les professionnels, afin de **garantir une cohérence.**



Exemples : les enfants sont-ils autorisés à se lever pendant le repas ? Oui ou non mais dans les deux cas se poser la question du pourquoi et dans quelles conditions.

Propose-t-on un couteau pour tout le monde à table et si oui tous les animateurs le proposent-ils ? Les enfants se servent-ils tout seuls ?

Pour que le repas se déroule dans un climat serein et sans agitation, le cadre doit être expliqué et énoncé.

De plus, il faut veiller à mélanger le moins possible les aliments (quand cela est envisageable), afin que

l'enfant sache déterminer et identifier ce qu'il mange. Pour les plus petits, il faut éviter par exemple les salades composées où tous les ingrédients coupés en petits morceaux sont difficilement reconnaissables.

Faut-il remplacer et compenser par un aliment différent lorsque l'enfant ne veut pas manger ?

L'alimentation est propre à chacun mais le cadre collectif impose des règles communes. Néanmoins, il est opportun que le professionnel sache faire preuve de souplesse en fonction de situations personnelles, prenant en compte l'état général de l'enfant (enfant malade la veille, fatigue, etc.).



Aménagement

Aménagement de l'espace : privilégier les petits espaces, tables de cinq ou six enfants maximum avec un adulte présent. Choisir du mobilier adapté de façon à ce que chaque enfant ait les pieds qui touchent le sol.

Au-delà de l'obligation d'affichage, le menu est un bon support à la discussion avec les familles pour mieux connaître les habitudes alimentaires de leurs enfants et un prétexte à expliquer le cadre mis en place par les équipes.



Conseils / Bonnes pratiques

L'attente entre les plats est parfois très longue, trop longue. Pourquoi ne pas penser à un système de plateau repas où tous les aliments seraient déjà disposés ? Chaque enfant serait alors autonome quant au déroulement de son repas. Cela permet également de limiter grandement les périodes de flottement (attentes) propices à l'énerverment et à la dispersion (et à l'augmentation du niveau sonore).

Est-il envisageable de choisir le menu avec les enfants ? Cela permet de les impliquer et de mener une discussion autour de l'alimentation (notion d'équilibre, importance des fruits et des légumes...) et pourquoi ne pas animer des ateliers cuisine ludiques, créer un potager, tant de propositions qui permettront aux enfants d'avoir une autre relation aux aliments !

Est-il envisageable de faire appel à des producteurs locaux ? D'aller faire le marché ?

Accompagner et inciter l'enfant à se servir tout seul permet de le responsabiliser. L'adulte devra le guider afin qu'il apprenne à doser la quantité qu'il prend en fonction de son appétit.

Le repas est aussi un moment privilégié pour sensibiliser aux questions de gaspillage alimentaire, de tri, de recyclage...



Quelques ressources
pédagogiques
pour aller plus loin avec les enfants



◆ *L'imagier « À table »* écrit par Antonin Louchard et illustré par Katy Couprie © Éditions Thierry Magnier 2008



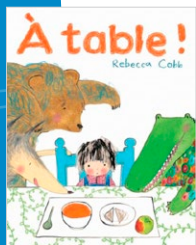
Ce matin, en se réveillant, P'tit Bonhomme a le ventre tout vide. Il court chez le boulanger : « Boulanger, donne-moi du pain, parce que j'ai faim ! » Mais le pain, ça ne se donne pas, ça s'achète. P'tit Bonhomme va devoir gagner sa croûte. Commence une quête qui le fera courir du boulanger chez le meunier, puis chez le paysan et jusqu'à la rivière...

- ◆ **La grosse faim de P'tit Bonhomme** écrit par Pierre Delye, illustré par Cécile Hudrisier © Éditions Didier jeunesse 2005



Carnet de voyage et cahier de recettes, cet album nous fait découvrir tout à la fois des paysages lointains et soixante recettes issues des cinq continents. Les enfants, mais aussi les plus grands, peuvent ainsi voyager du Chili à l'Australie en ouvrant grand la fenêtre de la petite cuisine familiale.

- ◆ **Une cuisine grande comme le monde** écrit par Alain Serres et illustré par Zaü © Éditions Rue du monde 2001



C'est bien connu, l'heure du déjeuner tombe toujours au pire moment pour les enfants, pile au milieu de jeux passionnants. Mais allez expliquer ça aux parents... Alors la fillette décide de bouder son assiette, pour la plus grande joie de trois surprénants gourmands.

- ◆ **À table** écrit et illustré par Rebecca Cobb © Éditions L'école des loisirs, collection Les lutins 2012



Jusqu'à présent, les souris ne volaient pas. Mais Pipioli, qui est une souris, et qui a vu un lapin voler, a dit : « Si un lapin vole, pourquoi une souris ne volerait-elle pas ? ». Il a pris des leçons avec son ami Zigomar, le merle. C'est comme ça qu'ils se sont retrouvés prisonniers des légumes. Et on s'aperçoit que Zigomar a bien raison de ne pas aimer les légumes.

- ◆ **Zigomar n'aime pas les légumes** écrit et illustré par Philippe Corentin © Éditions L'école des loisirs 2012



Tomate, poireau ou radis, un petit ver grignote tout ce qu'il rencontre. Mais lorsqu'il s'attaque au plat de résistance, il peut s'attendre au pire... Un album plein de saveurs pour faire découvrir aux tout-petits les légumes et la chaîne alimentaire.

- ◆ **Grosse légumes** écrit et illustré par Jean Gourounas © Éditions du Rouergue 2007



Les fondamentaux

- ◆ Le mot sieste vient du latin *sixta*, soit la sixième heure de la journée, correspondant, chez les Romains, à l'heure de midi. La sieste était donc déjà le petit somme après manger.
- ◆ Le temps de sommeil est propre à **chaque enfant**.
Chez l'enfant, pendant que son corps dort :
 - sur le plan physiologique, il y a, entre autres, la sécrétion de l'hormone de croissance, l'élimination des déchets, le renforcement de son ossature, la cicatrisation des plaies et surtout la réponse de l'activation immunitaire (c'est pendant qu'il dort que son corps combat les virus) ;
 - sur le plan intellectuel (durant un stade particulier du sommeil) a lieu entre autres le traitement de l'information et la mémorisation, la maturation du système nerveux central, l'apprentissage de nouvelles matières, l'adaptation émotionnelle, etc..
- ◆ Un temps de repos est nécessaire en début d'après-midi au moins jusqu'à l'âge de quatre ans. Il est recommandé jusqu'à l'âge de six ans. Sa durée ne doit pas dépasser un cycle de sommeil c'est-à-dire entre 1h30 et 2h. Il faut veiller à ce que l'enfant **n'accumule pas une dette de sommeil**.



◆ La sieste de l'après-midi doit suivre le repas du midi, sinon l'enfant dormira trop tard dans l'après-midi. Or, pour bien dormir la nuit, il faut un temps de veille suffisamment long entre la dernière sieste et le moment du coucher en soirée. Cette sieste devrait débiter vers 12h30 - 13h et se terminer au plus tard à 15 heures.



Posture du professionnel

L'animateur doit permettre à l'enfant un **réveil échelonné et spontané** dans le respect du rythme de chacun. Il faut accepter qu'un enfant refuse de faire la sieste ; on ne peut **forcer personne à dormir**. Mais attention, pour l'enfant qui a l'habitude de dormir, un temps de repos lui sera proposé comme s'allonger sur son matelas ou dans son lit, les yeux ouverts s'il le désire, mais sans aucune stimulation de quelque sorte (jouet, livre ou autre). Après quarante-cinq minutes de repos sans bruit (qui est le temps nécessaire à la digestion), l'enfant qui ne s'est pas assoupi sera autorisé à se lever et pourra alors participer à une activité calme, telle que lecture, casse-tête ou coloriage, jusqu'à ce que les autres soient éveillés. Pour les autres, on organisera un espace dédié au temps calme.

La sieste ne doit en aucun cas être associée à une punition par des propos tels que : « Si tu n'es pas sage, tu iras faire la sieste » ou bien « Tu es infernal aujourd'hui, va faire la sieste », ni être associée au statut de bébé : « Tu es un bébé, il est normal que tu fasses une sieste ». La sieste est alors mal vécue et ne représente plus une **pause bénéfique** dans l'activité de la journée.

Un enfant a assez dormi lorsqu'il se réveille naturellement, lorsqu'il est de bonne humeur et qu'il n'a pas de signe de fatigue dans l'heure qui suit !

Quelle préparation est-elle faite pour ce temps qui doit être considéré comme un **temps d'animation** ?

- Y-a-t-il une lecture, l'écoute d'une musique douce... ?
- Comment s'organise la surveillance ? L'animateur prend-il le temps d'aller de lit en lit, de rassurer... ?
- Quel rituel est-il expliqué aux enfants ? Je me lève doucement sans réveiller les autres, je sors du coin dodo, je range doudou, je vais aux toilettes, je me rhabille, je rejoins les copains qui sont debout...



Aménagement

L'espace sieste repose sur **3 mots clés : confort, bien-être et sécurité**. Il est important de se poser différentes questions pour savoir comment mettre en place ce temps et comment aménager cet espace.

Comment est organisé l'espace sieste et repos au calme ? Existe-t-il un espace dormeur et non dormeur ? Est-ce un espace sans passage, au calme ?

Comment est préparé l'espace, à quel moment de la journée ? L'installation se fait-elle avec les enfants ? Peuvent-ils aller poser leurs doudous... sur les lits ? Les lits sont-ils individualisés, ont-ils des draps-housses et des couvertures ?

La sieste est-elle obligatoire ? De quelle durée ? Le réveil se fait-il de manière échelonnée ? À quelle heure les enfants mangent-ils (11 h 30 ou 12 h) pour que la phase d'endormissement ne soit pas trop tard (12 h 30 - 13 h) ?

Comment s'organise la transition après le repas ? Quel rituel est-il mis en place ? Est-ce que les lits restent en place ou faut-il les ranger tous les jours ?

S'il y a des rideaux aux fenêtres, il n'est pas nécessaire de mettre la pièce dans le noir total. Il faut laisser pénétrer la lumière naturelle. De même, il faut maintenir les petits bruits du quotidien, car cela rassure l'enfant. L'espace doit être chaleureux et doit pouvoir être aéré facilement. Vous devez veiller à la température de la pièce en l'adaptant en fonction de la température extérieure. Les locaux dédiés à la sieste doivent pouvoir être aérés facilement de façon naturelle, et la qualité de l'air doit faire l'objet d'une attention particulière¹.



Conseils / Bonnes pratiques

◆ L'espace sieste doit pouvoir être muni de stores occultants pour favoriser le repos des enfants. Concernant la surface, il faut se référer aux recommandations départementales qui sont 7 m² pour le 1^{er} lit, puis 1 m² par lit supplémentaire en Indre-et-Loire.

◆ Chaque enfant doit pouvoir disposer d'un **couchage individuel** facile d'entretien et respectant sa morphologie.

◆ Pour favoriser le repos des enfants, il est préférable de **minorer le bruit poten-**

tiel et de s'éloigner des salles d'activités les plus bruyantes.

◆ Une armoire ou un espace dédié permettra de stocker le linge, les oreillers, etc.. Chaque enfant doit bénéficier d'un espace de rangement personnel (doudou, chaussures, etc.). Toutes ces dispositions doivent lui permettre de se sentir sécurisé.

◆ Veiller à ce que l'animateur présent à l'endormissement soit le même qui accompagne le réveil.

¹ La loi n° 2010-788 du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement a rendu obligatoire la surveillance de la qualité de l'air intérieur dans certains établissements recevant un public sensible (articles L. 221-8 et R. 221-30 et suivants du Code de l'environnement). Les établissements concernés sont notamment ceux accueillant des enfants : les établissements d'accueil collectif d'enfants de moins de six ans (crèches, haltes-garderies...), les centres de loisirs, les établissements d'enseignement ou de formation professionnelle du premier et du second degré (écoles maternelles, élémentaires, collèges, lycées...). Plus d'infos : <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/qualite-lair-interieur>



Quelques ressources pédagogiques pour aller plus loin avec les enfants



Quelque part en Afrique, Maman Éléphant, Maman Croco et Maman Singe n'en peuvent plus. À force de courir d'un enfant à l'autre sans jamais s'arrêter, elles ont un urgent, un indispensable, un irrésistible besoin de faire la sieste. Un jour, elles se retrouvent au bord d'une oasis...

- ◆ **La sieste des mamans** écrit par Agnès Bertron-Martin et illustré par Olivier Tallec © Éditions Les albums du Père Castor 2000



Sur la pelouse grillée de l'été, une petite fille s'allonge sur sa couverture, d'un côté rouge, d'un côté jaune. C'est la sieste à l'ombre du pommier. L'enfant rêve. Cabane, refuge, igloo, doudou, étendard de sa peur ou de son courage, au fil des pages, la couverture prend forme, change et se transforme...

- ◆ **Une sieste à l'ombre** écrit par Françoise Legendre et illustré par Julia Spiers © Éditions Seuil jeunesse 2019



Moussa aimerait bien dormir mais une petite souris l'en empêche. Il appelle son chat pour se débarrasser du rongeur mais le félin fait encore plus de bruit. De fuites en appels au secours, Moussa se retrouve en compagnie d'animaux plus bruyants les uns que les autres. Finalement, les petits bruits de la souris sont indubitablement plus supportables !

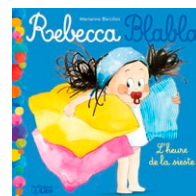
- ◆ **La sieste de Moussa** écrit par Zemanel et illustré par Madeleine Brunelet © Éditions Les histoires du Père Castor 2018



Grand-Mère a étendu son futon sur la véranda pour qu'il sèche au soleil après la lessive. Le premier à s'y installer pour faire sa sieste, c'est le chat. Hmm... On est si bien sur ce futon tout doux qui sent le propre ! Au lieu de le chasser, Grand-Mère s'installe à ses côtés, bientôt suivie par la poule et ses poussins, un petit garçon, le chien, la chèvre et la famille cochon... et voilà toute la maisonnée qui pique un roupillon !

- ◆ **À la sieste, tout le monde !** écrit et illustré par Yuichi Kasano © Éditions L'école des loisirs 2009

Le Repos et la Sieste



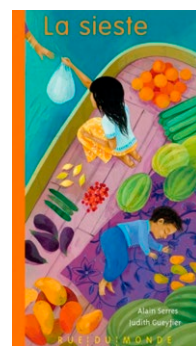
Rebecca Blabla n'a pas la langue dans sa poche. Et blablabli, et blablabla, du matin au soir et du soir au matin. Et c'est ainsi qu'en faisant ses premiers pas à l'école, elle va emmener avec elle toute sa fantaisie pour égayer les journées de ses nouveaux amis et de sa maîtresse. Dans cette nouvelle aventure, Rebecca Blabla se trouve confrontée à un gros problème : elle n'a pas du tout envie de dormir. Alors, elle parle, elle parle, elle parle. Comment vont réagir ses copains et sa maîtresse ?

- ◆ **Rebecca Blabla : L'heure de la sieste** écrit par Mariane Barcilon et illustré par Mariane Barcilon et Nicole Vilette-Herrenschmidt © Éditions Lito 2017



« C'est l'heure de la sieste ! dit Maman. – Non, pas tout de suite, je joue ! ». Quel parent n'a pas connu les refus d'un enfant qui doit se coucher ? « C'est l'heure ! », mais il ne veut pas être commandé. Il veut pouvoir décider... C'est en choisissant le dodo de son ours que Lucas acceptera de sentir ce qui est bon pour lui maintenant : se reposer.

- ◆ **Pas dodo !** écrit par Magdalena et illustré par Marion Piffaretti © Éditions du Père Castor 2014



Aux quatre coins du monde, c'est la même histoire : la sieste, on n'a pas toujours envie de la faire ! Mais quand on s'y glisse, on n'a plus envie de se réveiller. C'est si bon de rêver encore et encore !

- ◆ **La sieste** écrit et illustré par Judith Gueyfier et Alain Serres © Éditions Rue du monde 2013



Personne ne veut faire la sieste. Chacun a une bonne raison pour ne pas se coucher. Le crocodile dit que c'est pour les bébés, le singe rétorque qu'il est trop occupé et la hyène rit bêtement ! Comment ces animaux de la jungle vont-ils s'endormir ?

- ◆ **À la sieste !** écrit et illustré par Iris de Moüy © Éditions L'école des loisirs 2013



C'est le moment : il faut se préparer, choisir les jouets à ranger dans sa valise, enfiler la tenue adaptée, embrasser papa et maman, surtout ne pas oublier son livre préféré et... plonger dans son lit ! Cet album aborde avec humour et finesse le rituel quotidien, si important mais parfois source d'angoisses, du moment du coucher chez les tout-petits, en le transformant en un voyage drôlement organisé.

- ◆ **Bon voyage bébé !** écrit et illustré par par Béatrice Alemagna © Éditions Hélicon 2013



Les fondamentaux

◆ ESPACE ET TEMPS

Le jeune enfant a une perception du temps et de l'espace très différente de l'enfant plus grand et de l'adulte. **Un enfant de deux ans n'a conscience que du temps immédiat**, il ne se représente pas les longues durées. Hier, demain, ce matin ou ce soir sont des notions abstraites.

Ainsi, il ne sait pas ce que veut dire « Papa ou maman viennent te chercher ce soir, quand la journée sera terminée » et lui répéter plusieurs fois ne le rassurera pas (si ce n'est que vous lui formulez quand même que vous avez compris l'objet de son désarroi ce qui est déjà positif). Il faut donc trouver des **astuces créant des repères** pour l'enfant afin qu'il se représente la journée et toutes les étapes qu'il va vivre avant le retour de ses parents. Cela va lui permettre d'anticiper pour lui-même et se rassurer. Cela rythme également la journée et permet aux enfants de se projeter.



C'est à partir de cinq ans que la compréhension des phases successives (jour + nuit + semaine + mois + année) se met progressivement en place.

◆ LES DOUDOUS

L'objet transitionnel, appelé généralement doudou, permet à l'enfant qui en possède un (ça n'est pas obligatoire) de se rassurer tout seul, de se consoler. **Il représente le lien à ses parents, à son univers rassurant.** Il en a besoin pour faire face à la séparation du matin et à des moments qui peuvent être compliqués dans la journée. Il en a évidemment besoin à la sieste (autre séparation), moment où tout doit être pensé pour que la détente amène le repos.

◆ LANGAGE ADAPTÉ

Veiller à formuler les propos sans utiliser la forme négative. Préférer « Marche calmement » à « Ne cours pas ». Tout peut être expliqué et formulé à un enfant, tout est une question de choix des mots et de langage non-verbal du corps.

◆ PASSAGE AUX TOILETTES

Le passage aux toilettes doit se faire en toute autonomie, ce qui implique un accompagnement de l'adulte pour chaque enfant le temps de se familiariser avec l'organisation et les espaces. Il est nécessaire que le passage aux toilettes de chacun ne soit pas soumis à l'autorisation de l'adulte. Il s'agit d'une problématique à évoquer en équipe afin de trouver une organisation de manière à savoir où se trouvent les enfants tout en ne les mettant pas en position de demander la permission de s'y rendre.

De même, **le passage collectif aux toilettes doit être de l'ordre de la proposition et non de l'obligation.** La démarche est d'aider l'enfant à se faire confiance, à écouter son corps et à trouver des réponses progressivement, en toute autonomie.

L'acquisition de réflexes liés à l'hygiène doit être également un objectif de prévention porté par l'équipe. Le lavage des mains doit être proposé plusieurs fois par jour par les professionnels (avant chaque repas et après le passage aux toilettes). Des activités peuvent être mises en place pour sensibiliser les enfants sur l'importance d'une telle démarche.



Posture du professionnel

Face aux situations liées aux diverses dimensions de la vie quotidienne, les professionnels doivent penser en premier lieu à **l'autonomie de l'enfant** et à **l'action commune de l'équipe.** La démarche est d'aider chaque enfant à se sentir le plus à l'aise possible sur ces points importants qui ponctuent la journée.

Il est nécessaire d'avoir une pensée cohérente entre les valeurs éducatives et les actes sur le terrain. Les éléments de la vie quotidienne sont la base d'une journée ; il est donc nécessaire qu'ils soient réfléchis et portés par toute l'équipe.



Aménagement

Les repères spatiaux sont nécessaires dans une structure d'accueil collectif. Les différents lieux doivent être signalés afin que les enfants puissent circuler sans difficultés. Les toilettes doivent être repérées par tous.

L'aménagement des sanitaires doit être pensé de manière à respecter l'intimité des enfants. Des cloisons doivent séparer les toilettes. La pudeur apparaît chez l'enfant entre trois et cinq ans. La démarche du professionnel doit aller dans le sens du respect du corps de chacun.



Conseils / Bonnes pratiques

L'utilisation des pictogrammes est à valoriser pour favoriser un meilleur repérage de l'enfant dans le temps et l'espace.

De même les rituels quotidiens (exemple : temps de chansons, systématique avant le repas, temps de discussion avant le début des activités du matin) aident à ponctuer la journée de l'enfant et lui permettent d'anticiper ce qui va arriver après. Il s'agit d'outils pédagogiques permettant de diminuer l'inquiétude en aidant l'enfant à se projeter.

L'enfant doit savoir où se trouve son doudou et pouvoir y accéder sans forcément l'intervention de l'adulte. C'est aussi favoriser l'autonomie de l'enfant que de lui permettre de trouver sa solution pour faire face à un chagrin ou une contrariété

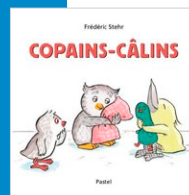
avec comme « soutien technique » son doudou !

Toutefois, le professionnel peut aider l'enfant à se séparer progressivement de son doudou sur des temps précis par exemple. Il s'agit alors de trouver des compromis avec lui en discutant et en le rassurant. L'enfant serein aura de moins en moins besoin dans la journée. On vous invite à prévoir un espace dédié : casier individualisé, lit, sac à dos de l'enfant...

Il est nécessaire de moduler le son de sa voix car crier ne sert à rien si ce n'est créer un climat tendu. Déplacez-vous vers l'enfant à qui vous souhaitez parler plutôt que de l'interpeller de loin. Le face à face permet une communication beaucoup plus constructive, efficace et bienveillante.

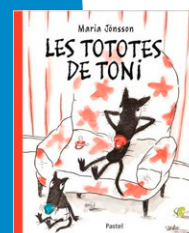


Quelques ressources pédagogiques pour aller plus loin avec les enfants



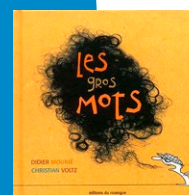
Hibou fait des câlins à son oreiller-doudou. Mmm ! Il sent bon comme les plumes de sa maman. Mmm ! Poussin et corbeau le rejoignent avec leurs doudous. Mmm ! Va vite chercher ton doudou, Piou-Piou ! « Mais, j'ai pas de doudou... »

◆ *Copains-câlins* écrit et illustré par Frédéric Stehr
© Éditions Pastel 2017



Toni adore sa totote rouge. Mais son papa trouve qu'il est trop grand maintenant. Il prend la totote rouge et la coupe en deux ! Qu'il est bête, Papa, se dit Toni, en allant chercher sa totote verte dans le placard, sous les chaussettes. Papa soupire et fait disparaître la totote verte dans les toilettes. Pourquoi Papa doit toujours tout décider ?

◆ *Les tototes de Tony* écrit et illustré par Maria Jönsson
© Éditions l'école des loisirs 2017



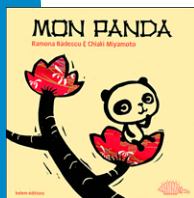
Collectionner les gros mots, voilà une mission périlleuse mais très intéressante pour un enfant qui aime braver l'autorité des grandes personnes ! Quelle joie de récolter en cachette les petits bijoux que laissent échapper les adultes et les plus jeunes... Mais les gros mots peuvent faire mal, tandis que les mots doux, eux, soignent tous les maux, petits et gros.

◆ *Les gros mots* écrit par Didier Mounié et illustré par Christian Voltz
© Éditions du Rouergue 2004



« Réveille-toi, c'est Noël ! » Petit Ours, surexcité, secoue l'épaule de Papa Grizzly encore endormi, mais il s'est précipité trop tôt : il reste quatre nuits à attendre avant Noël ! Ils ont encore beaucoup de choses à faire avant le fameux jour...

◆ *Combien de nuits reste-t-il avant Noël ?* écrit par Mark Sperring et illustré par Sébastien Braun © Éditions Casterman 2014



Un doudou disparu : un sujet qui parle aux petits. Un graphisme sobre composé de traits et d'aplats à l'encre noire. Des zones de couleur composées de collages de papier japonais illuminent l'ensemble et apportent une touche vive et chaleureuse.

- ◆ *Mon panda* écrit par Ramona Badescu et illustré par Chiaki Miyamoto © Éditions Belize 2008



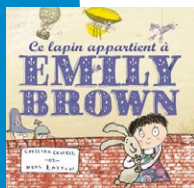
Il n'y a pas si longtemps, Trixie, qui ne parlait pas encore, se rendit avec son papa à la laverie - et là, il arriva une chose terrible, une chose qu'elle devait absolument communiquer à son papa : elle y oublia son Guili Lapin chéri ! Eh bien, devinez quels furent les tout premiers mots de Trixie ?

- ◆ *Guili lapin* écrit et illustré par Mo Willems © Éditions L'école des loisirs, Kaléidoscope 2007



L'art d'être poli en toute circonstance ! Invité à la table de la reine d'Angleterre, les plats se succèdent : entrée aux spaghettis, plat de spaghettis, salade de spaghettis. Te voilà rassasié ! Alors quand le majordome apporte le dessert, que dire pour quitter la table sans froisser Sa Majesté ?

- ◆ *Qu'est-ce qu'on dit ?* écrit par Sesyle Joslin et illustré par Maurice Sendak, traduction Françoise Morvan © Éditions MeMo 2017



Non, Stanley n'est pas à vendre ! Stanley, c'est le vieux lapin tout gris d'une petite fille très déterminée nommée Emily Brown – son doudou, quoi. Emily adore son lapin en peluche, et à aucun prix n'accepterait de s'en séparer, même en échange des plus beaux jouets du monde. Seulement voilà : Son Altesse Sérénissime la reine Gloriana s'est mis en tête de récupérer à tout prix le lapin d'Emily – qu'elle appelle Lapinououdou, ridicule, non ? Cette détestable souveraine ira même jusqu'à déléguer ses forces spéciales pour kidnapper Stanley. Là, c'en est vraiment trop pour Emily Brown...

- ◆ *Ce lapin appartient à Emily Brown* écrit par Cressida Cowell et illustré par Neal Layton © Éditions Casterman 2007



Les fondamentaux

Accueillir un tout petit dans une structure collective, c'est lui faire vivre des situations qui le mettent en lien avec d'autres enfants et qui par conséquent concourent au développement de sa socialisation.

La **socialisation** est un processus par lequel sont transmises les valeurs et les normes dans le but de **construire une identité sociale** et d'**intégrer l'individu à la société**. Dès sa naissance, dans la sphère familiale, l'enfant construit son identité au travers d'interactions qu'il vit avec son environnement, qui s'élargit progressivement.

Évoluer dans un environnement collectif impliquera pour l'enfant d'interagir avec un groupe d'enfants ayant eux-mêmes leurs propres repères et le confrontera ainsi à des situations complexes pour lesquelles il n'a pas nécessairement les « bonnes » réponses. Il est important d'**amener progressivement l'enfant à une forme de socialisation par des relations interindividuelles sécurisées et adaptées**.

Communiquer ses émotions de façon socialement acceptable, tenir compte du point de vue des autres avant d'agir, résoudre des conflits, coopérer et participer à la vie de groupe : ces habiletés ne sont pas présentes dès la naissance. Ces acquisitions permettront à l'enfant de construire des relations harmonieuses et positives avec les autres et feront de lui un être sociable.

Afin de le placer dans un processus d'apprentissage de vie en collectivité, il est important de mettre l'enfant en situation de réussite, en valorisant ses expériences, en montrant les comportements attendus (par les animateurs ou les pairs) et en respectant son identité d'enfant. La vie en groupe peut être un frein à cette construction si sa place n'est pas constamment garantie par l'équipe éducative.



Posture du professionnel

Les relations humaines que tissent les tout-petits les lient étroitement à un adulte (dont ils font leur référent), rarement à un pair, jamais à un groupe. **L'adulte reste la référence** autour de laquelle l'enfant construit sa socialisation. L'adulte doit ainsi faire preuve de bien-

veillance en s'adaptant à la spécificité de chacun. Même pendant les temps libres, l'adulte référent doit être à portée de regard sinon de main.

Amener un enfant à évoluer dans un cadre collectif impliquera d'une équipe de professionnels de :

- ne pas imposer le partage, éventuellement le suggérer ;
- réfléchir à une organisation qui réponde à ce besoin de sécurité affective en instaurant des repères dans le temps et dans l'espace ;
- appliquer une dimension réparatrice (sanction) qui pourra se justifier car les règles de vie seront connues, comprises et acceptées par avance de tous (adultes et enfants). On conseillera d'extraire l'enfant afin qu'il puisse faire « retomber la pression », « penser à autre chose ». Le professionnel devra quant à lui prendre le temps d'expliquer le « pourquoi », et de demander à l'enfant de reformuler avec ses propres

mots afin de vérifier s'il a compris la situation vécue ;

→ réfléchir à la manière de s'adresser à un groupe ou à un enfant en particulier dans le groupe. Accueillir un tout petit, c'est parfois être confronté à des enfants qui sont en cours d'acquisition du langage. Pour s'adresser à lui, la forme doit évidemment être adaptée, car elle détermine la possibilité pour l'enfant d'accéder progressivement au sens du discours. L'information doit être donnée à l'aide de mots simples, de phrases courtes, affirmatives, et au présent, car il n'y a pas de notion de temporalité avant l'âge de trois ans.

Il est souhaitable que l'adulte s'adresse à un enfant individuellement en se plaçant physiquement à son niveau. Il est donc inutile de l'interpeller de loin et à haute voix.



Aménagement

◆ RYTHME JOURNALIER

On constate que le temps d'accueil en structure collective est souvent morcelé, on préconise une démarche pédagogique qui relève d'un temps que l'on nomme « globalisé », il conviendra donc de :

- ménager des temps calmes qui permettent d'éviter une compilation d'activités, génératrice de fatigue pour les jeunes enfants. Il est bénéfique pour l'enfant de pouvoir profiter de « temps pour soi », même en collectivité ;
- protéger « la bulle personnelle de l'enfant », sa « propriété » (sa voiture, son jouet, etc.) ;
- proposer des activités laissées aux choix des enfants d'y participer ou non ;
- tenir compte des spécificités de cette tranche d'âge pour définir la taille des groupes selon les différents moments de la journée, que ce soit pour les activités ou les temps de repas et de repos ;
- évaluer si le déroulement de la journée respecte le rythme des enfants. Les difficultés entre camarades sont souvent dans les moments de transition (repas, sieste, départ).

◆ L'AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE

Les espaces de jeux libres sont à penser et à préparer dans le but d'améliorer les déplacements et la fluidité des interactions (cf. fiche *Les jeux et les activités* p. 15).

Nous savons que les enfants, par imitation, voudront les mêmes jouets. Il est souhaitable d'avoir au moins trois modèles identiques pour faciliter les jeux d'imitation. Ils sont propices à cette tranche d'âge.

Cependant, l'enfant à partir de trois ans va être de plus en plus en capacité d'attendre son tour et de gérer sa frustration. Cela fait partie des apprentissages nécessaires à la vie avec les autres et c'est le rôle du professionnel que d'accompagner ce processus.



Conseils / Bonnes pratiques

Les premiers contacts avec la vie de groupe permettent à l'enfant de diversifier son répertoire comportemental et de se familiariser avec les règles de vie, à en comprendre l'utilité et à les appliquer.

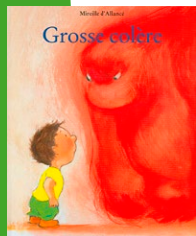
Les jeux de marionnettes permettent aux enfants d'apprendre à bien adapter leurs réactions face à un conflit. Les ateliers de construction tels que jeux de construction, puzzles, apprendront aux enfants à gérer leurs émotions et à être patients.

Certains livres transmettent des valeurs qui peuvent être des supports d'identification aux personnages pour les enfants. Profitez d'un moment de calme comme la sieste pour une lecture à voix haute.

Inventer des rituels (y compris théâtralisés), des comptines, des chansons ; utiliser des jeux tels que « Mémo des rangements », « Météo des coins », « Le clown qui aime ou qui n'aime pas ».



Quelques ressources pédagogiques pour aller plus loin avec les enfants



Robert a passé une très mauvaise journée. Il n'est pas de bonne humeur et en plus, son papa l'a envoyé dans sa chambre. Alors Robert sent tout à coup monter une Chose terrible. Une Chose qui peut faire de gros, gros dégâts... si on ne l'arrête pas à temps.

- ◆ **Grosse colère** écrit et illustré par Mireille d'Allancé © Éditions L'école des loisirs 2016



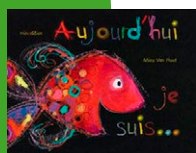
Le réveil fait dring dring, les chatouilles font guilis guilis, l'eau sur le visage fait splash, la fermeture éclair fait zip, et les céréales font crunch crunch. Mais que fait Petit crocodile au moment de quitter Maman pour passer la journée à la crèche ? Ouin ouiinn pardi !

- ◆ **Tintamarre et gazouillis** écrit et illustré par Eva Montanari © Éditions Thierry Magnier 2018



Zizis et zézettes, voilà bien un sujet qui interroge tous les enfants ! Fille ou garçon, à chacun le sien... avec ses spécificités d'utilisation ! De la pudeur à la gêne ou l'envie de rire, en passant par le plaisir et les premières notions d'intimité, ce « P'tit pourquoi » répond à toutes les questions des plus petits, simplement et précisément.

- ◆ **Zizis et zézettes** écrit par Camille Laurans et illustré par Jess Pauwels © Éditions Milan 2017



Une façon très drôle de découvrir les sentiments et les émotions, le tout adapté aux mains des tout-petits. Ces poissons expriment leurs émotions de façon irrésistible. Ils sont drôles et touchants. Le poisson curieux, le poisson heureux, le poisson triste, le poisson surpris ou encore peureux...

- ◆ **Aujourd'hui je suis...** écrit et illustré par Mies Van Hout © Éditions Minedition 2014

La Vie Collective



Le livre est en colère, tellement en colère qu'il est tout rouge ! Mais la colère, heureusement, passe et le livre se calme, se détend petit à petit. Ouf ! Ça y est, le livre n'est plus fâché !

- ◆ **Le livre en colère** écrit par Cédric Ramadier et illustré par Vincent Bourgeau © Éditions L'école des loisirs 2016



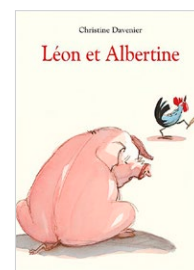
Pit rencontra Pat, et ils devinrent vite inséparables. Leur embarcation était juste assez grande pour deux et la vie, joyeuse et douce. Mais, peu à peu, le voyage devint monotone. La petite mauvaise humeur s'installa, et l'embarcation se brisa... Comment faire pour se retrouver ?

- ◆ **La petite mauvaise humeur** écrit et illustré par Isabelle Carrier © Éditions Bilboquet 2011



Yeong est en route pour l'école, il pleut très fort ce matin-là. Juste avant d'arriver, elle voit un mendiant assis par terre, adossé contre un mur... Touchée et attentive, elle lui apporte son aide, en lui laissant son parapluie, faisant fi de l'indifférence et de la cruauté générale...

- ◆ **Le parapluie vert** écrit Dong-jae Yun et illustré par Jae-hong Kim, traduction Michèle Moreau © Éditions Didier Jeunesse 2017



Léon était un cochon heureux – et puis il tomba amoureux. L'élue de son cœur, une petite poule prénommée Albertine, ne le remarque même pas. Ce n'est pas faute d'essayer...

- ◆ **Léon et Albertine** écrit et illustré par Christine Davenier © Éditions Kaléidoscope 1998



La voiture de Foulbazar n'écoute pas ce qu'on lui dit. Elle préfère les câlins avec Tromboline.

- ◆ **Tromboline et Foulbazar : La voiture de Foulbazar** écrit et illustré par Claude Ponti © Éditions l'école des loisirs 1993

Le Développement et les besoins de l'enfant

annexe 1

L'accueil d'un tout-petit en ACM demande des connaissances fondamentales sur son développement afin de répondre au mieux à ses besoins primordiaux.

L'enfant de deux à quatre ans est en pleine structuration de sa personnalité. Il apprend à faire seul mais a besoin de la présence de l'adulte pour l'aider à se sécuriser et à franchir des étapes essentielles. Il apprend à se connaître tout en s'ouvrant progressivement aux autres. Ce processus ne se fait pas sans difficultés et c'est à ce titre que la posture du professionnel doit être adaptée.

1. LE DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

◆ Le besoin de repères

Le jeune enfant a besoin de **repères tant dans l'espace que dans le temps**. Lors de ses premiers temps d'accueil, il est nécessaire de désigner une personne référente qui va pouvoir l'accompagner et le rassurer car l'enfant a besoin de « s'attacher ». À l'image de l'astronaute qui explore les régions les plus inhospitalières de l'univers mais dont la survie dépend du maintien d'un lien avec sa base. La relation de confiance va aider à le sécuriser et va le rendre « disponible » aux changements liés à cette nouvelle expérience.

◆ Ses émotions

Globalement, avant trois ans, l'enfant éprouve sa propre identité et fonctionne de manière égocentrique (il est en prise directe avec ses émotions, ses besoins, ses envies). Selon J. Piaget (psychologue spécialiste du développement de l'intelligence), ce terme désigne la situation de l'enfant entre deux et six ans considérant le monde environnant de son seul point de vue. Il peut difficilement imaginer ce que ses pairs peuvent ressentir. Par contre, **ses propres émotions, très fortes et très souvent ambivalentes, gèrent son quotidien**.

Son horizon va progressivement s'ouvrir aux autres entre trois et quatre ans, période où il va commencer à poser beaucoup de questions (les fameux « pourquoi » !). Il faut donc penser que malgré l'environnement collectif, le jeune enfant n'est pas encore à l'aise dans un grand groupe. Il est donc souhaitable que des moments privilégiés lui soient accordés ou tout du moins qu'il puisse évoluer au sein d'un tout petit groupe.

2. LE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE

L'acquisition du langage va permettre l'expression de plus en plus structurée de ce qu'il ressent. Elle va aider l'enfant à mieux gérer ses émotions. Ainsi **la communication avec le jeune enfant est un besoin essentiel**. Se rendre disponible pour l'écouter en se mettant à sa hauteur et échanger avec lui est un moyen essentiel pour l'aider à bien grandir. La période du « non » est significative de ce passage. C'est une manière pour lui de s'affirmer, de montrer qu'il existe en tant que tel et qu'il commence à être capable de poser verbalement des choix pour lui-même. Il ne se situe pas dans la provocation mais

dans l'affirmation. Il utilise d'ailleurs le « je » avec beaucoup plus d'aisance. L'enfant a besoin que le professionnel lui pose un cadre et des limites sécurisantes pour appréhender certaines situations, y faire face de manière de plus en plus autonome.

La maîtrise du langage va engendrer également l'accès à la pensée symbolique. Elle permet la venue de raisonnements lui permettant de se représenter un objet ou une action sans que ceux-ci soient présents.

3. LE DÉVELOPPEMENT MOTEUR ET COGNITIF

◆ La motricité globale du jeune enfant est parfois encore maladroite mais la conscience progressive de tout son corps lui permet de sauter, courir, ramper avec de plus en plus d'aisance. Il a la capacité de se déshabiller, de s'habiller et de manger tout seul (à nuancer selon les enfants en fonction des habitudes familiales). La découverte de ses compétences motrices le pousse à les expérimenter tout au long de la journée avec beaucoup de plaisir. Ainsi l'aménagement de la structure doit être pensé dans ce sens afin qu'il puisse se mouvoir comme il en a besoin et en toute sécurité.

◆ Le jeune enfant développe sa motricité fine. Il commence, par exemple, à savoir tenir une paire de ciseaux et à s'en servir. Entre trois et quatre ans, ses gestes vont devenir plus précis. Il ne cherche pas le « Beau » mais met à l'épreuve ses compétences pour créer, expérimenter et laisser s'exprimer son imagination (comme avec le dessin par exemple ou la peinture). La capacité de concentration d'un jeune enfant sur une activité est d'environ 15 - 20 minutes. Les consignes doivent être claires, simples et plusieurs fois répétées.

◆ **Le jeu libre est son activité principale**. L'enfant se construit en jouant, se structure. Il expérimente, se questionne et peut trouver lui-même la réponse à ses questions. Il extériorise ses pensées, ses angoisses, qu'il met parfois en scène pour les dominer avec le temps. Il apprend donc à connaître ses limites et s'ouvre des horizons. Le jeu est également vecteur de plaisir et d'épanouissement. Ainsi l'enfant a besoin que les professionnels lui offrent le temps nécessaire pour jouer dans un environnement adapté et un espace pensé.

annexe 1

4. LES BESOINS FONDAMENTAUX

L'enfant de 3 - 4 ans a besoin de 12 heures à 13 heures de sommeil par jour, dont 10 heures à 11 heures la nuit. Les temps de sieste sont à privilégier en tout début d'après-midi. Cependant, certains enfants ne veulent pas ou n'ont pas besoin de faire la sieste. S'ils refusent de s'allonger, il est intéressant d'observer leur comportement en fin de journée. S'ils sont agités et impatients, c'est révélateur d'une certaine fatigue. Le professionnel devra alors accompagner l'enfant pour comprendre ce qui le réfrène ou l'angoisse à l'idée de se reposer et l'amener doucement au repos.

Une alimentation équilibrée est également un facteur de bon développement (cf. fiche *Les repas* p.21).



Quelques ressources
pédagogiques
pour aller plus loin avec les enfants

TOUT TOUTE SEULE

de William Wondriska



Une petite fille énumère tout ce qu'elle sait faire, aussi bien dans ses rêves que dans la réalité. À travers un travail qui met en scène jeux typographiques, illustrations et montages photographiques, ce livre en deux couleurs, noir et orange, publié aux États-Unis en 1963, retranscrit le sentiment tout particulier, propre à l'enfance, de faire les choses et d'y parvenir « tout seul ».

- ◆ **Tout toute seule** écrit et illustré par William Wondriska © Éditions Hélicium 2010

DANS COMBIEN
DE TEMPS
JE SERAI
GRAND ?

Stéphane Servant
Sandra Poirot Cherif
RUE DU MONDE

De bisous en petites roues, de battements d'aile en doux « Je t'aime », ainsi s'égrène le temps de devenir grand ! Et quand le livre sera fini, si tu te trouves encore trop petit, c'est peut-être que l'on n'en finit jamais de grandir... Qui sait ?

- ◆ **Dans combien de temps je serai grand ?** écrit par Stéphane Servant et illustré par Sandra Poirot Cherif © Éditions Rue du monde 2010

Le Développement et les besoins de l'enfant



« Il est temps que je grandisse ! » se dit la petite princesse. Mais que faut-il faire pour cela ? La petite princesse mène l'enquête auprès des grandes personnes qui habitent le château.

- ◆ **Je veux grandir !** écrit et illustré par Tony Ross, traduction Christine Mayer © Éditions Gallimard jeunesse 2011



Simon, alias Superlapin, est contrarié. Quand sa maman les a mesurés, lui et son petit frère Gaspard, elle a trouvé que Gaspard avait beaucoup grandi : trois centimètres ! Et Simon, un peu seulement : un ridicule centimètre. Du coup, Simon voit des injustices partout. Fâché ? Pas seulement. Triste aussi. Et au bord de détester Gaspard, le chouchou de la vie... Heureusement, au square, il suffit qu'un grand tente d'embêter Gaspard pour que Simon retrouve son rôle, sa place et son amour de frère le plus grand, le plus protecteur !

- ◆ **Je suis le plus grand** écrit et illustré par Stéphanie Blake © Éditions L'école des loisirs 2014



Ti Moun est un petit garçon qui veut grandir et être fort, très fort. Il sort de chez lui et rencontre un chien, un taureau, un cheval puis un chat. Il demande à chacun : « Qu'est-ce que tu manges pour être si fort ? »

- ◆ **Ti Moun dit non !** écrit par Praline Gay-Para et illustré par Lauranne Quentric © Éditions Syros 2017



Julote est née par un beau matin de printemps. Au lieu de jouer avec ses frères et ses sœurs dans la basse-cour, Julote se précipite car elle a autre chose à faire : elle veut devenir une maman tout de suite ! Elle part à la recherche d'un œuf, le trouve, le couve et déclare qu'il s'agit de son bébé, « Mini-Julote ». Mais quand l'œuf se craque, il laisse apparaître une créature légèrement plus grande que Julote. Et là, c'est le début des ennuis...

- ◆ **Je veux être une maman... tout de suite !** écrit par Alex Cousseau et illustré par Philippe-Henri Turin © Éditions L'école des loisirs 2004

L'observation est une pratique essentielle chez les professionnels de la petite enfance.

L'observation paraît aller de soi et pourtant beaucoup de freins existent à sa mise en œuvre. Dans l'inconscient collectif, observer ne serait pas agir. Or observer ce n'est pas ne rien faire, et regarder ne suffit pas.

Surveiller des enfants qui jouent et se dire qu'ils sont détendus et calmes dans leur(s) jeu(x) n'est pas suffisant. Car avec un regard plus précis on s'aperçoit que les enfants ne jouent pas avec n'importe quoi, ni n'importe où. Observer permettra de maintenir les propositions faites à l'enfant, au groupe ou de les ajuster, voire de les changer !

QU'EST-CE QU'OBSERVER ?

« C'est considérer avec attention des phénomènes tels qu'ils se produisent, sans volonté de les modifier. » P. Camus

Observer implique de s'appuyer sur nos sens : l'odorat, la vue, l'ouïe... C'est acquérir une technicité, une méthodologie. Plusieurs modes d'observations existent et sont proposés par Anne-Marie Fontaine, Pascale Camus, J. Robert Appell.

À QUOI ÇA SERT ?

- ◆ L'observation permet de prendre conscience de ce qu'on fait concrètement, de ce qui se passe réellement.

- ◆ Cela (re)questionne le sens des pratiques quotidiennes, donne à voir ce qui fonctionne bien (renforcement du sentiment de compétence chez le professionnel).
- ◆ L'observation permet de se recentrer sur l'enfant, et cela aide l'adulte à ne pas s'installer dans une forme de routine.

QU'EST-CE QU'ON OBSERVE ?

Ce que les enfants font de nos propositions :

- * Les enfants ne jouent pas, ils déplacent les jeux.
- * Ils sont près de l'adulte.
- * Les enfants jouent beaucoup avec tel jeu.
- * Les enfants sont seuls ou en interaction.
- * Les types d'interaction : conflits, échanges...
- * Certains jouets sont délaissés.
- * D'autres sont détournés, utilisés différemment que prévu.

MÉTHODOLOGIE

L'observation se découpe en 3 temps :

1. phase descriptive (recueil des données) ;
2. phase d'analyse (penser et partager au sein de l'équipe) ;
3. phase de remise en question de la pratique, de l'aménagement (en validation).

AVOIR UNE QUESTION D'OBSERVATION PRÉCISE

- ◆ Partir d'une situation, d'un constat...
- ◆ Formuler la question

du point de vue de l'adulte ;
du point de vue de l'enfant.
- ◆ La compléter par des sous-questions précises pour savoir quoi regarder.
- ◆ Programmer l'observation :
 - Tel moment de la journée : après la sieste, avant le repas ...
 - Vingt minutes où l'adulte ne propose rien aux enfants mais répond tout de même à leurs sollicitations ;
 - Répéter l'observation deux à trois fois (validité de l'observation) ;
 - Préparer une feuille d'observation ou une **grille d'observation** (voir exemple page suivante) ;
- ◆ Faire le bilan (+ analyse) en équipe.

L'OBSERVATION PERMET DE :

- ◆ soutenir l'enfant en construction car le regard de l'adulte sécurise l'enfant, il se sent reconnu et se sent exister ;
- ◆ mieux connaître l'enfant dans son développement et découvrir son individualité (car chaque enfant est différent et franchit les étapes de développement d'une manière individuelle), et mettre en mots le comportement de l'enfant ;
- ◆ donner des outils sur les besoins et capacités de l'enfant (ce qui est donc précieux pour aménager les espaces et les adapter ainsi que les jeux pour faire évoluer les propositions de l'adulte) ;
- ◆ changer nos représentations et parfois nos a priori sur tel ou tel enfant et favoriser l'objectivité (l'être humain, même professionnel, est subjectif) ;
- ◆ se mettre à distance de l'enfant. La distance est nécessaire chez le professionnel certes pour objectiver son observation mais aussi pour permettre à l'enfant d'exister et de se construire dans une relation chaleureuse, distanciée ;
- ◆ penser son action, sa relation : observer et penser sont de véritables activités. Travailler avec des jeunes enfants nécessite de penser et ne pas être toujours dans l'action (prendre du recul et donner de nouvelles pistes) ;
- ◆ partager en équipe et ainsi favoriser la discussion et le travail en équipe – croiser les regards peut améliorer l'analyse ;
- ◆ soutenir la parentalité : ce travail d'observation alimentera les transmissions et échanges avec les parents. Les retours d'observation peuvent aider le professionnel à soutenir la famille dans sa fonction parentale.

► La Grille d'Observation un exemple

Prénom	Âge	Joue où ?	Avec quoi ?	Joue comment ?	Ne joue pas	Joue seul	Échange avec d'autres enfants	Conflit	...

Il est méthodologiquement important d'écrire ce que l'on voit *sans interpréter* (cahier en main). L'expérience du travail d'observation permet de se rapprocher de l'objectivité.

Animer la participation des enfants en ACM

annexe 3

UN DROIT À LA PARTICIPATION

En 1989, la Convention internationale des droits de l'enfant est venue légitimer la notion de citoyenneté des mineurs en reconnaissant aux enfants des droits, notamment ceux de participation. Les articles 12 à 15 leur garantissent le droit d'exprimer librement leur opinion sur toute question les intéressant, la liberté de pensée et la liberté d'association. Désormais, les mineurs sont reconnus comme des citoyens titulaires de libertés.

Si l'on souhaite amener l'enfant vers le citoyen le plus libre dans la société la plus démocratique possible, il est donc nécessaire de réussir l'implication des enfants dans la société, d'une part en leur permettant d'exprimer, de donner leurs avis et de participer aux décisions qui les concernent, et d'autre part en leur reconnaissant une place à part entière dans la cité.

LES ENJEUX ÉDUCATIFS

Les structures de loisirs sont des espaces qui doivent favoriser cette participation ; les enfants peuvent être associés et prendre part aux décisions qui les concernent et construire des projets individuels et collectifs. Il apparaît, de fait, évident que l'enfant puisse accéder à l'information et au choix de ses propres loisirs et que des espaces d'expression soient mis en place en fonction de ses besoins, de son âge et de façon progressive.

Ces espaces de réflexion et d'expression mis en place pour les enfants doivent leur permettre d'exercer leur liberté de pensée, de se développer avec et par les

autres, de vivre des situations et de réfléchir sur leurs expériences, d'apprendre à penser par eux-mêmes.

Faire vivre les droits de participation des enfants au sein des accueils collectifs de mineurs, c'est reconnaître leur capacité de socialisation, leur capacité de concertation, d'initiatives collectives, leur capacité à exercer des responsabilités.

En un mot, participer signifie s'impliquer, avoir des tâches à réaliser, partager et prendre des responsabilités. Autrement dit, être admis et intégré.

DES CONDITIONS PRÉALABLES

Prendre la parole, s'exprimer, donner son avis implique pour l'équipe éducative de construire un cadre bienveillant qui permet à chaque enfant de le faire.

Il est nécessaire que chaque enfant se sente appartenir au collectif et que ce dernier le reconnaisse. Il est également opportun que les enfants maîtrisent l'environnement dans lequel ils évoluent et qu'ils aient acquis des valeurs comme le respect des personnes et l'écoute des autres.

Une démarche d'implication progressive de l'enfant dans la vie de la structure va nous amener à travailler sur l'apprentissage du choix, de l'autonomie.

L'animateur est avant tout un « facilitateur » : son rôle est de favoriser les échanges, l'expression libre du groupe, de collecter les idées et les propositions, de réguler les discussions. L'animateur assure une fonction de « protection », garantissant le respect de la parole de chacun (liberté et équité du temps de parole, tolérance dans la diversité des points de vue...).

L'animateur doit être « neutre » dans l'animation de la réunion : ne pas donner son avis, être en capacité d'écouter...

IMPLIQUER

Comment impliquer progressivement les enfants dans le choix, la mise en œuvre des activités et dans la vie collective qui rythme l'accueil collectif de mineurs (ACM) ?

La participation peut se construire au quotidien autour de **trois axes** :

- ◆ D'abord **l'information** : elle permet de donner aux enfants des repères sur leur environnement.
- ◆ Ensuite **l'implication** : cela dépasse le simple choix d'activités. Les enfants peuvent en effet être impliqués tant dans la conception, la mise en œuvre que l'évaluation des projets. Le projet d'activité est une animation que l'on décide de réaliser ensemble et pour laquelle le groupe s'organise.
- ◆ Enfin **la concertation** : elle s'exerce dans des moments formalisés sur la vie quotidienne, les activités, les repas, l'aménagement des espaces. Elle prend appui sur l'échange d'informations, l'écoute, la prise en compte de l'avis des enfants...
La concertation, la réunion, l'assemblée, le conseil, quel que soit son nom, est un outil pédagogique clé : la concertation permet d'apprendre de l'autre, de soi, selon les cas, de savoir construire une idée, l'exposer, l'argumenter. L'enfant développe l'empathie, la compréhension de la diversité, la relation sociale, la co-construction, parfois il apprend à faire des compromis, à prendre en compte l'autre, ses différences, ses besoins et

attentes. La concertation donne du pouvoir au public, régule le groupe et donne une part à chacun.

DES IDÉES

Quelques idées de participation des jeunes enfants en ACM :

- Les enfants participent à l'évaluation de la journée en utilisant des pictogrammes (soleil / nuage / feux tricolores).
- Les enfants participent et proposent des aménagements pour leurs activités.
- Les enfants organisent leurs coins jeux.
- Les enfants peuvent participer au marquage ou à la signalétique pour repérer les espaces de jeux.
- Temps d'échanges individuels, aménagement des espaces, participation à la vie quotidienne, autonomie dans différentes activités au choix.

DES QUESTIONS

Quelques questions à se poser en équipe :

- Comment réussir à être dans le vrai choix lorsque les enfants ne sont pas force de proposition ?
- Comment éviter que ce soit toujours les mêmes enfants qui s'expriment ?
- Quelles démarches d'implication pour quel âge ?
- Comment susciter la parole des enfants et en tenir compte dans les choix et la mise en œuvre d'activités ?
- Comment impliquer progressivement les enfants dans la vie collective de l'accueil ?
- Comment accompagner les enfants vers l'autonomie et adapter le degré d'implication en fonction de leur âge ?

Pour aller plus loin quelques références

Pour une démocratie participative : La participation des enfants et des jeunes
de Jean Le Gal, 2012

L'échelle de participation des enfants
de Roger Hart



Conception graphique et illustrations : Zacharie Pacey

Diffusion et copie des contenus (textes et illustrations) autorisées.
Exploitation commerciale et modifications interdites.

Achévé d'imprimer en mai 2020
Imprimerie du Conseil départemental d'Indre-et-Loire



Guide d'accueil du jeune enfant



mai 2020

